BANQUE MIGROS



APERÇU DES PLACEMENTS

JUIN 2025

Entre le bâton et la carotte

Sommaire

03 **Allocation**

Perte de confiance

04 **Zoom sur les marchés**

Menaces et rétropédalages

06 **Actions**

Les États-Unis en perte de vitesse

08 **Obligations**

Regain d'inquiétude sur la dette des États-Unis

09 **Placements alternatifs**

Profil risque-rendement attrayant pour les «cat bonds»

10 **Monnaies**

Zone de turbulences pour le billet vert

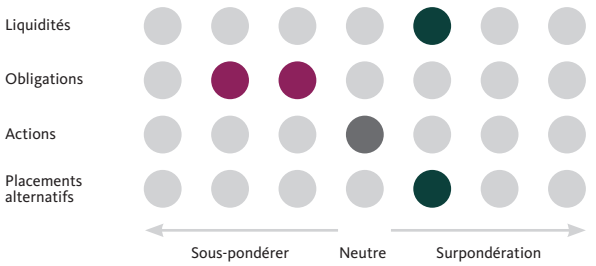
11 **Économie et prévisions**

L'incertitude domine

Perte de confiance

Alors que toutes les grandes classes d'actifs ont pu compenser leurs pertes depuis le «Liberation Day», le dollar reste faible. C'est l'expression d'une grave crise de confiance.

Les obligations continuent d'être réduites
Allocation tactique juin 2025



Dans le contexte de la politique douanière américaine brouillon et alors que la problématique de l'endettement revient sur le devant de la scène avec le «Big Beautiful Bill» annoncé par Donald Trump, la grande faiblesse du dollar est avant tout le signe d'une perte de confiance massive envers les États-Unis, a minima depuis le «Liberation Day». La pression à la hausse sur les rendements des bons du Trésor US à long terme en témoigne aussi. Les investisseurs internationaux ne sont pas les seuls à se poser de plus en plus la question de la solidité des Treasuries américains et de la pérennité du dollar en tant que monnaie stable. Il ne fait aucun doute pour nous que le dollar s'impose durablement comme la seule monnaie de réserve de référence. Mais nous prenons aussi au sérieux le souhait du gouvernement Trump de maintenir un dollar faible.

Actions

neutre

Les marchés des actions ont appris à composer avec la politique tapageuse et déroutante de Donald Trump, et l'atmosphère de menace qu'entretient ce dernier a perdu beaucoup de son effet intimidant. Mais malgré tout l'optimisme (justifié) concernant l'issue des négociations douanières en cours, il ne faut pas sous-estimer l'imprévisibilité de Donald Trump. Car celle-ci comporte des risques élevés pour les rendements escomptés et nous laisse sur nos gardes. Nous conservons donc notre pondération neutre pour les actions.

Obligations

sous-pondération

Alors qu'en Suisse, les taux sont de plus en plus sous pression, les bons du Trésor américain continuent d'offrir des rendements intéressants. Par contre, leur statut de placement sans risque est de plus en plus remis en question. De ce fait, mais aussi devant la faiblesse persistante du dollar, nous réduisons notre exposition au segment obligataire américain.

Placements alternatifs

surpondération

Afin de diversifier davantage nos placements alternatifs et de renforcer le profil risque-rendement de notre portefeuille, nous ouvrons un quota d'obligations catastrophes émises par les compagnies d'assurance afin de se prémunir contre les pertes importantes dues aux catastrophes naturelles.



Michael Birrer
Responsable Research & Advisory

Menaces et rétropédalages

Entre surenchères et désescalades, Donald Trump domine l'actualité du marché.

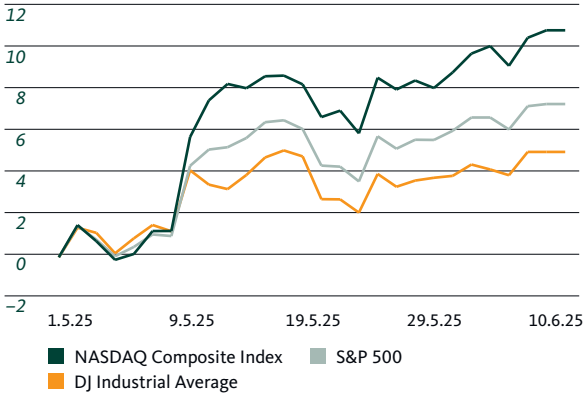
Reprise généralisée

L'évolution actuelle des marchés reste influencée par la politique. Début mai, le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent a rencontré des responsables chinois à Genève. Les États-Unis et la Chine sont parvenus à se mettre d'accord sur une nette réduction des droits de douane réciproques, ce que les marchés financiers ont salué comme un gros progrès après des mois d'escalade. Cette détente a déclenché une large reprise, surtout sur le marché américain des actions. Le S&P 500 et le Nasdaq Composite ont fortement augmenté, portés par l'espoir d'une détente durable sur le front commercial. Mais tous les secteurs n'en ont pas profité dans la même mesure. Les projets politiques du président américain de réduire les coûts de santé ont pesé sur les valeurs pharmaceutiques au niveau international. Il propose un renforcement global de la réglementation des prix dans le secteur de la santé, ce qui devrait fortement plomber les marges élevées des groupes pharmaceutiques internationaux. On peut toutefois considérer que les mesures prévues seront difficiles et lentes à mettre en œuvre.

TACO

Le marché intègre aujourd'hui l'élément essentiel du «TACO Trade» – TACO signifiant «Trump Always Chickens Out» (Trump se dégonfle toujours). Ce schéma véhiculé par les observateurs du marché désigne l'enchaînement récurrent entre escalade et désescalade: le président Trump annonce d'abord des droits de douane sévères, ce qui génère des pertes de cours, après quoi il rétropédale dès que les marchés et l'économie se retrouvent sous pression. Nombre d'investisseurs ont identifié ce schéma et tirent parti des fluctuations causées par Donald Trump: ils entrent sur le marché lors des phases de repli qui suivent l'annonce de droits de douane, puis attendent que Donald Trump assouplisse ou annule ces mesures, entraînant ainsi un rebond des cours. Ces «opérations TACO» ont fait leurs preuves à plusieurs reprises au cours des derniers mois. De ce fait, les acteurs du marché ne prennent plus au sérieux la rhétorique douanière de la Maison-Blanche comme c'était le cas au moment des premières annonces douanières, début avril. Ils partent plutôt du principe que toute escalade est suivie d'une marche arrière. Cela maintient la volatilité à un haut niveau, mais limite la crainte de dommages durables.

Large reprise sur le marché boursier américain
Les indices américains Nasdaq, S&P 500 et DJ Industrial Average placent leurs espoirs dans un accord douanier, en % Sources: FactSet, Banque Migros



L'incertitude demeure

Même si les acteurs du marché se sont maintenant habitués au tumulte en provenance de Washington, ils restent en proie à une grande incertitude. Avec ses annonces imprévisibles, notamment concernant les droits de douane et les changements de réglementation, Donald Trump a ébranlé la confiance de nombreuses entreprises et investisseurs.

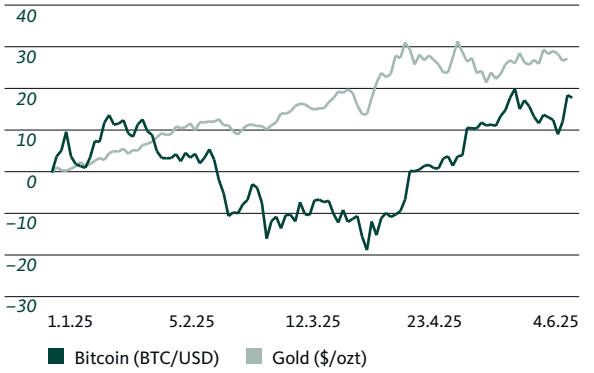
Cette incertitude se reflète non seulement dans la réticence à investir et le report des introductions en bourse, mais aussi dans les indicateurs «objectifs» tels que les indices des directeurs d'achats. L'indice des directeurs d'achats de l'industrie américaine, établi par l'Institute for Supply Management (ISM), est inférieur au seuil d'expansion de 50 depuis un certain temps déjà, et en mai, celui des services est lui aussi tombé juste au-dessous de 50. Le mois de mai a été largement marqué par l'incertitude de la politique douanière de Donald Trump. Compte tenu des événements politiques, la question de savoir si les indicateurs avancés se refléteront dans l'évolution économique reste entière. On ignore dans quelle mesure les distorsions de livraison pèseront sur les marchés et les différents secteurs.

En attente du 9 juillet

Au 9 juillet prendra fin la pause de 90 jours instaurée suite à l'augmentation des droits de douane par les États-Unis début avril. Cette date revêt une importance particulière pour les acteurs du marché, car ils sauront à partir de là si la détente actuelle dans le commerce international va perdurer ou s'il faut s'attendre à une autre escalade sur le front commercial. Ils restent également suspendus au jugement du tribunal de commerce des États-Unis concernant la validité des droits de douane d'urgence imposés. Plusieurs scénarios sont envisageables au 9 juillet: soit une nouvelle pause douanière sera annoncée, soit les négociations auront avancé, notamment entre les États-Unis, la Chine et l'UE. Mais il est également possible que les droits de douane soient encore rehaussés pour les pays commercialement avantagés sur les États-Unis.

Encore faut-il que cette date clarifie durablement les choses pour les investisseurs. On ne saura vraiment à quoi s'attendre pour l'évolution future des marchés que lorsque les pauses douanières déboucheront sur des accords commerciaux contraignants et de long terme. D'ici là, l'environnement boursier devrait rester volatil, influencé par la politique et marqué par des incertitudes.

L'or et le bitcoin en hausse
L'or et le bitcoin profitent tous deux d'un dollar plus faible, en %
Sources: FactSet, Banque Migros



Implications pour les investisseurs

Les incertitudes politiques et les changements de cap brutaux, en particulier en ce qui concerne la politique commerciale américaine, représentent toujours un défi de taille pour les investisseurs. Il est important de diversifier largement ses placements à travers plusieurs classes d'actifs, régions et secteurs afin de répartir les risques. Les secteurs défensifs tels que la santé, les biens de consommation de base et les infrastructures s'avèrent particulièrement résilients en période de volatilité. En période d'incertitude géopolitique, l'or reste une valeur refuge qui a fait ses preuves. Il sert avant tout de couverture contre l'inflation et les risques de change. Les placements dans les cryptomonnaies comme le bitcoin peuvent également intéresser les investisseurs enclins au risque, car ils sont indépendants de la politique monétaire des États.

Jusqu'à récemment, on pensait que les événements politiques étaient de courte durée, sans trop d'impact sur les marchés financiers. Avec Trump 2.0, les bourses sous influence des décisions politiques ont gagné en résilience et les investisseurs peuvent adapter leur comportement en conséquence avec des opérations «TACO».



Andrea Bally
Spécialiste en placement

Les États-Unis en perte de vitesse

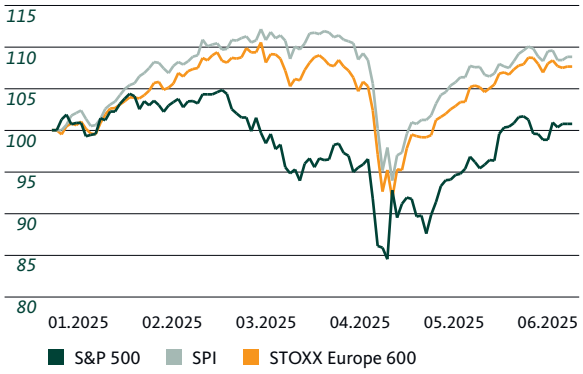
Le conflit douanier s'étant temporairement calmé, les marchés des actions américains ont compensé leurs pertes depuis le «Liberation Day». Les titres américains restent néanmoins largement à la traîne de leurs homologues européens.

La perte de confiance ne laissera pas les actions américaines indemnes

Alors que l'indice européen des blue chips STOXX Europe 600 et le SPI suisse ont progressé d'environ 8% au cours des cinq premiers mois, les cours du S&P 500 américain ont à peine progressé.

La faible performance des marchés des actions américains s'explique essentiellement par la vive inquiétude des acteurs du marché devant la politique du gouvernement Trump. Ce n'est pas seulement la mise en œuvre confuse et opaque de la politique douanière américaine et son impact sur la croissance et l'inflation du pays qui irritent visiblement les acteurs du marché. La problématique de l'endettement sur fond du «Big Beautiful Bill» de Donald Trump accaparent maintenant l'attention des investisseurs. S'il est appliqué, ce projet de loi ne devrait pas seulement gonfler encore la dette publique américaine, à un niveau déjà record. Il comporte aussi des propositions surprenantes qui permettraient au gouvernement Trump de prélever jusqu'à 20% d'impôts supplémentaires sur les revenus du capital perçus par les investisseurs étrangers. Tout cela mine de plus en plus la confiance des investisseurs dans le dollar – et alimente la rotation du marché boursier américain vers d'autres régions.

Les actions américaines sont à la traîne
La perte de confiance n'épargnera pas non plus les marchés des actions américains
Source: Bloomberg



Des alternatives sur le Vieux continent

Dans ce contexte, il paraît opportun de continuer à renforcer la diversification régionale. Certes, de nombreuses entreprises américaines demeurent des leaders mondiaux incontestés, notamment dans le domaine de la Tech. Mais la concurrence internationale, en particulier chinoise, est en train de rattraper son retard. Cela freinera à moyen terme la croissance des bénéfices encore solide et fera souffler un puissant vent contraire, a fortiori sur les titres à forte valorisation. L'incertitude entourant l'évolution économique et politique aux États-Unis devrait pour l'instant persister. Et avec elle, la rotation en faveur des marchés moins risqués et plus abordables.

Le Vieux continent constitue une alternative au moins partielle au marché américain onéreux et marqué par une grande inconstance: en Europe et surtout en Suisse, l'incertitude politique et économique est nettement moindre. Les entreprises suisses devraient bénéficier à moyen terme de taux d'intérêt relativement bas, d'une valori-

sation plus abordable et, surtout, d'un soutien de politique budgétaire.

Rester sélectif

Tant que la question douanière entre les États-Unis et l'Europe (et la Suisse) n'est pas résolue, nous serons néanmoins prudents, en particulier en ce qui concerne les actions de secteurs tels que l'industrie automobile, l'industrie pharmaceutique ou l'énergie. En revanche, les services aux collectivités, la construction ou les matériaux de construction offrent des opportunités de placement très intéressantes. Des entreprises comme Holcim, Sika ou Burkhardt Compression en Suisse, Vinci en France ou Heidelberg Materials en Allemagne devraient bientôt profiter du soutien budgétaire en Allemagne et ne subissent le conflit commercial que de façon marginale.

Cela dit, le marché européen des actions offre aussi de belles opportunités dans le domaine technologique: les entreprises telles qu'Infineon Technologies ou SAP en Allemagne, ou ASML aux Pays-Bas, figurent parmi les leaders mondiaux dans leurs secteurs respectifs. Elles s'appuient sur des business models rentables et éprouvés qui constituent la pierre angulaire d'une croissance soutenue.

Ne pas liquider les actions américaines

Renforcer la diversification régionale ne signifie pas pour autant abandonner les actions américaines. Compte tenu du leadership américain en matière de technologie et d'investissement, surtout dans les domaines de croissance à long terme tels que l'intelligence artificielle, les actions américaines restent une composante essentielle d'un portefeuille bien diversifié malgré leurs valorisations élevées, la pression concurrentielle accrue et l'incertitude ambiante. Cependant, la nette surpondération, qui s'imposait ces dernières années, ne nous semble plus appropriée dans le contexte actuel, compte tenu des risques plus élevés.



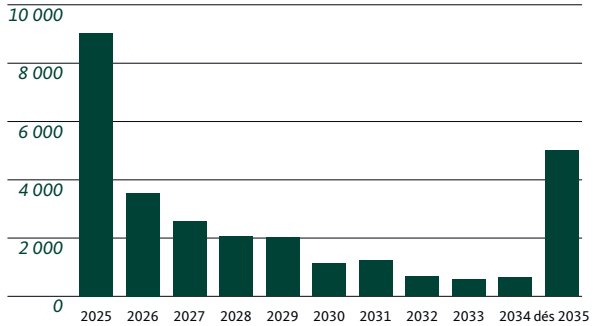
Michael Birrer
Responsable Research & Advisory

Regain d'inquiétude sur la dette des États-Unis

La dégradation de la notation de crédit et la perspective d'une nouvelle augmentation de la dette publique font gonfler la prime de risque sur les bons du Trésor. En Suisse, les taux d'intérêt à court terme restent négatifs.

Aux États-Unis, la tension sur le marché des ca-pitaux demeure forte. Le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans a nettement pro-gressé et a récemment atteint 4,4%. Le marché américain des capitaux étant considéré comme une sorte de baromètre des craintes, cette hausse témoigne de l'impopularité de la politique douanière américaine, qui assombrit les perspectives conjoncturelles. Par ailleurs, Donald Trump envisage un projet de loi qui prévoit des réductions d'impôts substantielles, ce qui creusera encore le déficit. Cela ne laisse pas de marbre les acteurs du marché. Lors d'une enchère sur des emprunts d'État à 20 ans, le ministère des Finances a dû faire face à une faible demande et fixer le coupon à plus de 5%. On peut aisément comprendre que les investisseurs exigent des primes de risque plus élevées: cette année, le gouvernement américain doit refinancer près d'un quart de sa dette actuelle dans un contexte de taux élevés. Le fardeau de la dette pèse de plus en plus sur le budget public et figure déjà parmi les principaux postes de dépenses.

Besoin de refinancement important en bref
Dette publique en milliards d'USD, par année d'échéance
Sources: Bloomberg, Banque Migros



En Europe, l'évolution des emprunts d'État est moins mouvementée en ce moment. Malgré de nombreuses baisses du taux directeur, le rendement des emprunts d'État allemands à 10 ans se situe presque au même niveau qu'il y a 12 mois. Cela montre cependant que les acteurs du marché exigent aussi une prime de risque plus élevée en Europe. Sans surprise, les principales raisons en sont les plans d'investissement de l'Allemagne et de l'Union européenne qui sont financés par la dette et mettent à mal les exigences de discipline budgétaire. En outre, la possibilité d'émettre des emprunts communs permettrait aux États membres fortement endettés d'emprunter sur les marchés financiers à des conditions plus favorables grâce à la garantie implicite de pays plus stables.

Par rapport au mois dernier, la situation sur le marché suisse des capitaux n'a pas fondamentalement changé. Les rendements des emprunts de la Confédération à brève échéance restent négatifs, alors qu'ils ont grimpé de quelque 10 points de base à l'extrémité longue de la courbe. Ce mouvement n'est pas très important, mais résulte plutôt d'une adaptation des attentes du marché et de la moindre liquidité. En raison de l'incertitude accrue, nous pensons que la pression sur les rendements va persister.



Valentino Guggia
Economist

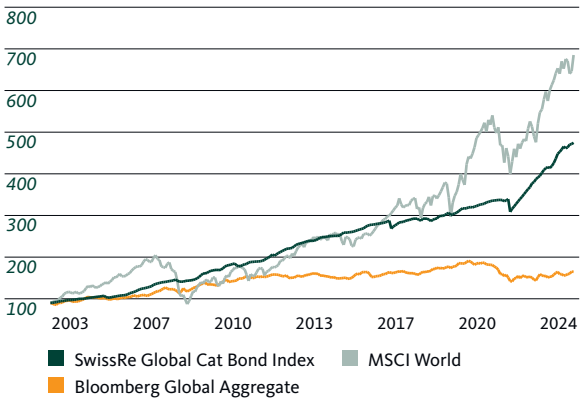
Profil risque-rendement attrayant pour les «cat bonds»

Après les très bons rendements de 2023 et 2024, l'environnement reste intact pour les obligations catastrophes. Les cat bonds offrent des rendements ajustés au risque séduisants.

Dans un monde marqué par l'incertitude économique et les tensions géopolitiques, les investisseurs recherchent de plus en plus des classes d'actifs qui offrent non seulement des rendements intéressants, mais permettent également une diversification en dehors des marchés financiers traditionnels. C'est justement l'intérêt des «Cat Bond Funds», qui investissent dans des obligations catastrophes. Mais que sont exactement ces obligations catastrophes, et pourquoi sont-elles si intéressantes pour les investisseurs? Les obligations catastrophes, également appelées «cat bonds», sont une forme particulière d'obligations émises par les compagnies d'assurance pour se prémunir contre les événements extrêmes tels que les catastrophes naturelles. Ces obligations offrent aux investisseurs la possibilité d'investir dans un produit dont le rendement est largement décorrélé des marchés financiers traditionnels. Le paiement d'une «cat bond» est déclenché par la survenance d'un événement d'assurance spécifique, comme un tremblement de terre ou un ouragan. Cette indépendance par rapport aux mouvements généraux du marché, déterminés principalement par l'évolution économique, rend les «cat bonds» particulièrement attrayantes en période de volatilité des marchés financiers.

Après les très bons rendements de ces deux dernières années, nous tablons sur des rendements ajustés du risque un peu plus faibles, mais toujours intéressants.

Evolution du rendements des «cat bonds» par rapport aux classes d'actifs traditionnelles
100 = 1.1.2003 Source: Morningstar





Andrea Häussermann
Fund Analyst

Zone de turbulences pour le billet vert

Le dollar américain a perdu son rôle de valeur refuge en temps de crise. Tant que le gouvernement américain ne changera pas de cap, il pourrait même devenir une monnaie incertaine.

En fait, plusieurs facteurs justifieraient un dollar fort. Aux États-Unis, les taux d'intérêt sont nettement supérieurs à ceux d'autres pays industrialisés. De plus, pour ce trimestre, les États-Unis s'orientent vers une croissance économique relativement solide, alors que le **billet vert** est la monnaie la plus importante et la plus répandue dans le monde. Enfin, la plupart des matières premières s'échangent en dollars.

Malgré cela, le billet vert est en crise. Et c'est un euphémisme. Sur une base pondérée des échanges, il a perdu environ 8% de sa valeur depuis le début de l'année. Cette débâcle n'est pas due à une conjoncture mondiale au beau fixe et à la faible demande de dollars qui en découlerait, mais provient des États-Unis eux-mêmes.

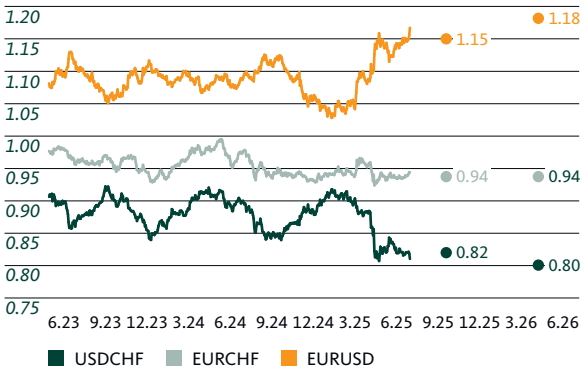
L'évolution du dollar illustre aujourd'hui une maxime bien connue: il faut du temps pour créer la confiance, mais il en faut très peu pour l'anéantir. Et les dirigeants américains sont en train de détruire à un rythme record la confiance qui s'est bâtie au fil des décennies. Ils ont commencé avec les torpilles douanières envoyées sur le commerce mondial, et continuent avec une politique étrangère imprévisible et même un endettement mené toutes voiles dehors: le gouvernement américain ne ménage pas ses efforts pour saper la confiance dans le dollar, sans même parler des velléités d'ingérence dans l'indépendance de la Fed.

Dans ce contexte, la baisse du dollar n'a rien d'étonnant. Tant que l'administration Trump ne modérera pas sa politique douanière et commerciale et/ou que l'on ne distinguera aucun effort sérieux pour contrôler le déficit public, le billet vert restera sous pression. Comme nous ne prévoyons aucun changement radical de politique de la part du gouvernement américain, nous pensons que le dollar américain continuera de perdre du terrain, face à l'euro et au franc suisse.

Il est donc clair que nous ne considérons pas le raffermissement de l'**euro** comme l'expression de la confiance marquée des investisseurs dans l'Europe. Cela montre uniquement qu'en cas de tempête, les valeurs européennes seront jugées un peu moins incertaines que leurs homologues américaines.

La solidité du **franc suisse** en tant que valeur refuge pour les investisseurs ne fait, en revanche, aucun doute, même au-delà d'une simple comparaison relative. Certes, la Suisse ne serait pas non plus à l'abri des conséquences d'une éventuelle tempête douanière, mais le caractère défensif de son économie extérieure, sa stabilité politique et son faible endettement public préservent le penchant des investisseurs pour le franc. Mais cela signifie aussi que les gardiens de la monnaie suisse seront démunis face à ces mouvements de fuite des capitaux. C'est pourquoi nous tablons sur la persistance de la vigueur du franc non seulement par rapport au dollar, mais aussi et surtout par rapport à l'euro.

La faiblesse du dollar persistante
Évolution et prévisions de la Banque Migros
Sources: Bloomberg, Banque Migros





Santosh Brivio
Senior Economist

L’incertitude domine

Croissance du PIB
variation trimestrielle en %

	actuellement (1T25)	2T25	3T25
Suisse	0,8	0,3	0,3
Zone euro	0,4	0,2	0,2
États-Unis (annual raters)	–0,2	2,0	1,5

Croissance du PIB
variation annuelle en %

	actuellement (2024)	2025	2026
Suisse	0,9	2,0	1,1
Zone euro	0,8	1,4	1,0
États-Unis	2,5	1,2	1,2

Prix à la consommation
variation annuelle en %

	actuellement (12.6.)	dans 3 mois	dans 12 mois
Suisse	–0,1	–0.2	0,2
Zone euro	1,9	1,8	1,6
États-Unis	2,4	3,5	3,5

Taux directeurs
en %

	actuellement (12.6.)	dans 3 mois	dans 12 mois
Suisse	0,25	0,00	0,00
Zone euro	2,25	2,00	1,75
États-Unis	4,50	4,50	4,00

Rendements des obligations à 10 ans
en %

	actuellement (12.6.)	dans 3 mois	dans 12 mois
Suisse	0,3	0,3	0,2
Allemagne	2,5	2,6	2,8
États-Unis	4,4	4,5	4,2

Monnaies

	actuellement (12.6.)	dans 3 mois	dans 12 mois
EUR/CHF	0.94	0.94	0.95
EUR/USD	1.16	1.15	1.18
USD/CHF	0.81	0.82	0.80

Matières premières

	actuellement (12.6.)	dans 3 mois	dans 12 mois
Pétrole brut (Brent) en USD par baril	70	65	65
Or en USD par once d’or fin	3350	3350	3400

Sources: Bloomberg, Banque Migros

Conjoncture

La conjoncture reste paralysée par l’incertitude liée au conflit douanier. L’inquiétude suscitée par les finances publiques aux États-Unis – mais aussi en Europe – empêche aussi l’économie de prendre de la vitesse.

Taux d’intérêt

Le marché obligataire américain met de plus en plus en garde contre la politique du gouvernement américain. Sur le marché européen des capitaux également, on s’inquiète de plus en plus du niveau de la dette publique.

Politique monétaire

En Suisse et dans la zone euro, on attend les prochaines baisses de taux. Quant à la Fed, elle devrait temporiser une nouvelle fois et prolonger encore la pause dans les baisses des taux.

Monnaies

La politique douanière et commerciale de Washington maintient le dollar sous pression. Cela profite particulièrement à l’euro, qui a gagné beaucoup de terrain en termes pondérés des échanges depuis l’entrée en fonction de Donald Trump.



Valentino Guggia
Economist

Éditeur
Banque Migros SA
Investment Office
Case postale
8010 Zurich

Contact
Andrea Bally, spécialiste en placement | andrea.bally@migrosbank.ch

17 juin 2025
Image: KEYSTONE/EDA/POOL/MARTIAL TREZZINI

Disclaimer
Les informations contenues dans la présente publication de la Banque Migros SA servent à des fins publicitaires et d'information conformément à l'art. 68 de la loi sur les services financiers. Elles ne sont pas le résultat d'une analyse financière (indépendante). Elles ne peuvent en aucune façon être interprétées comme une incitation, une offre ou une recommandation portant sur l'achat et la vente d'instruments de placement, sur la réalisation de transactions particulières ou sur la conclusion de tout autre acte juridique, mais sont données uniquement à titre descriptif et informatif. Ces informations ne constituent ni une annonce de cotation, ni une feuille d'information de base, ni un prospectus. En particulier, elles ne constituent ni une recommandation personnelle ni un conseil en placement. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, du portefeuille existant, de la propension au risque, de la capacité de risque ni de la situation financière ou d'autres besoins particuliers du ou de la destinataire. Le ou la destinataire est expressément invité(e) à prendre ses éventuelles décisions de placement sur la base de ses propres clarifications, y compris l'étude des feuilles d'information de base et prospectus juridiquement contraignants, ou sur la base des informations fournies dans le cadre d'un conseil en placement. Les documents juridiquement contraignants sont disponibles sur banquemigros.ch/fib, pour autant qu'ils soient obligatoires et fournis par l'émetteur. Le contenu de la présente publication peut avoir été créé, en tout ou en partie, à l'aide de l'intelligence artificielle. Lorsqu'elle fait appel à l'intelligence artificielle, la Banque Migros SA applique des technologies choisies et ne publie aucun contenu généré automatiquement sans vérification humaine. Indépendamment du fait que les présentes informations aient été créées avec ou sans le soutien de l'intelligence artificielle, la Banque Migros SA n'en garantit ni l'exactitude ni l'exhaustivité et décline toute responsabilité en cas de pertes ou dommages éventuels de quelque nature que ce soit pouvant résulter de ces informations. Les présentes informations constituent seulement un instantané de la situation à la date d'impression et ne sont pas automatiquement revues à intervalles réguliers.